

Société de Calcul Mathématique SA

*Outils d'aide à la décision*

*depuis 1995*



## Une nouvelle secte : les Adorateurs des Gaz à Effet de Serre

par Bernard Beauzamy

*Ô charme d'un néant follement attifé*  
(Charles Baudelaire, "La danse macabre", 1857)

août 2022

Les sociologues ont beaucoup commenté : l'enfant reconnaît-il sa mère malgré son masque ? Le confinement favorise-t-il les relations humaines ou l'inverse ? Ils ont pourtant manqué le phénomène le plus frappant de ces vingt dernières années : l'apparition d'une nouvelle secte, à savoir les Adorateurs des Gaz à Effet de Serre, qui a bientôt envahi toute la planète.

L'Adorateur des GES a bien du mérite ; il se voit investi d'une mission divine, qui est la pureté de l'atmosphère, exactement comme on vantait la pureté de la race en d'autres temps. Grand Prêtre d'une Divinité qui ne s'est jamais manifestée, qui n'a rien demandé à personne et qui n'a jamais décerné la moindre récompense, il poursuit inlassablement une tâche qui l'occupe, du matin au soir, dans ses détails les plus infimes. Il n'y a pas, dans sa vie quotidienne, d'action qu'il ne soupèse en se demandant si elle est bonne pour la Planète. Il échange en permanence, avec d'innombrables sympathisants, des données, des graphes, des modèles, qui tous annoncent que la Planète est sur le point de se débarrasser de l'espèce humaine.

On applaudirait la rigueur de l'engagement, s'il n'était grotesque. Faut-il en rire, et le qualifier de bouffon ? Faut-il s'en méfier, et voir l'émergence des nouveaux Savonarole ? Notre optimisme naturel nous fait préférer la première attitude : des tenants d'un ordre moral, l'humanité en a vu défiler beaucoup ; ils se dissolvent aussi vite qu'ils apparaissent, remplacés bien sûr par une nouvelle génération de bouffons.

Le matin, au réveil, notre bouffon va se faire un café, comme tout le monde. Mais il hésite : faut-il préférer le café en provenance du Costa-Rica ou celui du Venezuela ? Les paquets de café mentionnent bien les émissions de CO<sub>2</sub>, mais ces indications sont incomplètes et insuffisamment rigoureuses. Il y a là une lacune dans la réglementation.

Doit-il mettre du lait (bio, bien sûr) dans son café ? Par goût, il serait tenté, mais chacun sait que le cheptel bovin émet des GES, donc mieux vaut s'abstenir. Il y a beaucoup trop de vaches sur cette planète pour que nous puissions obtenir la pureté désirée.

Notre bouffon va se laver les dents : c'est l'objet d'une réflexion intense. Tout d'abord, par souci d'économie, il n'estime pas nécessaire de se laver toutes les dents tous les jours. On peut faire une dent sur deux un jour sur deux, par exemple la mâchoire inférieure les jours pairs et la mâchoire supérieure les jours impairs. La distinction entre incisives, canines et molaires peut aussi être pertinente : il faut y réfléchir.

Faut-il laisser couler l'eau pendant qu'on se lave les dents ? Vaste sujet, qui mériterait bien un cours d'un semestre au Collège de France. D'une part, si on laisse couler, on gaspille de l'eau ; d'autre part, si on actionne le robinet, on y consacre de l'énergie : lequel est meilleur pour la planète ?

Bien entendu, il ne faut pas prendre de bains ou de douches tous les jours : n'y pensez même pas. Une fois par semaine, et encore. Le mieux est d'attendre de sentir vraiment mauvais. Pour cette même raison, notre bouffon ne se rasera pas avec un rasoir électrique (horresco referens !), mais à la rigueur, de temps en temps, avec un rasoir à main, sans plastique, avec manche en bois provenant de forêts certifiées pour leur exploitation durable et leur compensation des émissions de CO<sub>2</sub>.

Pour aller travailler, le bouffon choisira des modes de déplacement doux et écologiques, mais il préférera le télétravail. Il aime à citer Blaise Pascal : "Tout le malheur des hommes vient de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre".

Vient le repas du midi, source de questions angoissantes : pas de viande, bien sûr, mais comment être sûr que le concombre dont il va se délecter provient bien de l'Inde ? Des enfants ont-ils participé à la culture, puis à la récolte ? A-t-on compensé leurs émissions de CO<sub>2</sub> ? L'emballage du concombre est muet sur tous ces points, pourtant essentiels. Encore une lacune dans la réglementation.

Le bouffon va ainsi se torturer toute la journée ; la nuit, il rêvera de grandes plaines fertiles, ensemencées ici et là d'éoliennes du plus bel effet. Alimentées par du bio-hydrogène de 5<sup>ème</sup> génération, elles auront été construites sans antibiotiques ni engrais d'aucune sorte. Elles tourneront en sens contra-rotatif, en appliquant au mieux le principe de Petrenko-Gerstein. Encore une victoire de l'esprit sur la matière.

Mais le bouffon ne se contente pas de s'interroger, avec rigidité, sur sa propre conduite : il va examiner celle des autres. Cette vieille dame, assise sur un banc, elle exhale des GES : inadmissible alors que nous sommes déjà 8 milliards, c'est-à-dire beaucoup trop. Quoi ! Elle a un chien ! C'est un comble ! Ce groupe de jeunes, qui s'agite avec des guitares autour d'un barbe-

cue : inadmissible, aucun respect pour la planète. L'automobile : il faut l'interdire d'urgence. Les entreprises émettent du CO2, consomment de l'énergie ; à éliminer rapidement. Le bouffon se transforme vite en arbitre des élégances, puis en tyran, puis en bourreau sanguinaire, si l'occasion lui en est donnée. La planète est en péril ; peut-on encore se soucier du bien-être de quelques vieillards ?

Le bouffon GES a, sur tout sujet, des règles infiniment strictes. Il ne les remettra jamais en cause : il ne lit que ce qui conforte ses convictions et ne parle qu'avec ses amis ; tout le reste est à éliminer. On le faisait bien, jadis, au nom de la pureté de la race ; en quoi la pureté de l'atmosphère serait-elle une cause moins noble ? Il est temps d'agir ! Toutes ses forces, toutes ses pensées, vont se concentrer sur cette action : rien d'autre n'existe. Quiconque ne partage pas cette conviction est un ennemi dont il faut se débarrasser au plus vite.

Cette secte est-elle en régression ? Non, bien au contraire. Le bouffon a développé, avec des millions d'autres dans le monde, un réseau d'échanges de données, de modèles, d'alertes de toute nature. Y a-t-il une nuit un peu chaude dans la banlieue de Tamanrasset ? Aussitôt le réseau s'anime ; des modèles sont recalés un peu partout, tenant compte des nouvelles données. Il en ressort que la fonte des neiges va se faire plus tôt que prévu, que les glaciers vont disparaître, que les ours blancs n'auront d'autre ressource que de se réfugier sur une étroite calotte de 2 km de rayon autour des pôles et de s'entasser les uns sur les autres. Bref, ce sera l'enfer ; c'était déjà l'enfer, mais les nouvelles données montrent que ce sera pire, un dixième cercle dont Dante lui-même n'aurait pu rêver. Bien entendu, séduits par la rigueur des raisonnements, de nombreux jeunes vont rejoindre la secte des Adorateurs des GES. Des vieux, depuis longtemps mis à la retraite par la société civile, croient pouvoir reprendre du service en ajoutant ici et là quelques graphiques, dont la croissance est le trait commun. Les gouvernements vont s'emparer du sujet et légiférer à qui mieux mieux :

*Le poison du pouvoir énervant le despote,  
Et le peuple amoureux du fouet abrutissant  
(Charles Baudelaire : Les Fleurs du Mal – Le Voyage)*

Peut-on espérer discuter, opposer des données factuelles ? Impossible : l'adorateur du GES n'écoute rien ; il sait qu'il a raison et qu'il est urgent d'agir. Vous croyez contrecarrer un graphique qui monte au moyen d'un graphique qui descend ? Pure naïveté : on vous rétorquera qu'il y a unanimité autour du graphique qui monte.

L'apparition de telles sectes n'est pas un phénomène nouveau ; elle est constante dans l'histoire de l'humanité, et toujours pour la même raison : la place de l'homme doit être centrale dans l'univers, et il a pour tâche de maintenir la pureté jusqu'aux confins de l'œkoumène. Entre Aristarque de Samos et Copernic, 1800 ans se sont écoulés, pendant lesquels l'humanité a considéré que la Terre était immobile au centre de l'Univers, tout le reste tournant autour. Imagine-t-on, en 1 800 ans, le nombre de cours magistraux, le nombre de thèses, de publications, livres et articles, qui tous concluaient à la position centrale de l'Homme ? Enfin Copernic vint (1543). Il n'a pas souffert de persécutions, puisque son livre n'a été publié que le jour de sa mort. On imagine bien la fureur des tenants du dogme traditionnel après cette date et la vigueur de leur défense : le livre est resté interdit par l'Eglise jusqu'en 1835 !

Soyons patients et laissons notre bouffon, moderne Savonarole, plaider pour tous les ordres moraux qui lui conviennent. Il se pourrait que son règne ne dure pas bien longtemps, parce qu'il est en train de ruiner le pays. Les gens finissent en général par se révolter contre l'ordre moral : Savonarole a été étranglé, puis pendu, puis brûlé. Il viendra un autre bouffon, qui tentera de nous imposer un autre ordre moral : c'est dans la nature des choses. En attendant, suivons les recommandations de Max Planck et Werner Heisenberg (1933), créons des "îlots de stabilité", pour y travailler tranquilles et faisons en sorte que les bouffons de toute espèce n'y pénètrent pas. Mais ne soyons pas exagérément optimistes et n'espérons pas le retour du siècle des lumières au cours des décennies qui viennent.

*Antinoüs flétris, dandys à face glabre,  
Cadavres vernissés, lovelaces chenus,  
Le branle universel de la danse macabre  
Vous entraîne en des lieux qui ne sont pas connus !*

*Des quais froids de la Seine aux bords brûlants du Gange,  
Le troupeau mortel saute et se pâme, sans voir  
Dans un trou du plafond la trompette de l'Ange  
Sinistrement béante ainsi qu'un tromblon noir.*

*En tout climat, sous tout soleil, la Mort t'admire  
En tes contorsions, risible Humanité,  
Et souvent, comme toi, se parfumant de myrrhe,  
Mêle son ironie à ton insanité !  
(Charles Baudelaire, "La danse macabre", 1857)*